

## ETUDE DE LA STABILITE ET DE LA CONCORDANCE DE L'ECHELLE QUEBECOISE DE COMPORTEMENTS ADAPTATIFS

Marc J. Tassé et Paul R. Maurice

A l'heure actuelle, les comportements adaptatifs sont principalement mesurés à l'aide d'instruments développés aux Etats-Unis et dont les normes sont établies à partir d'échantillons américains. Au Québec, il existe présentement des normes pour les centres de réadaptation et les centres hospitaliers pour l'Echelle québécoise de comportements adaptatifs (EQCA). Cet instrument est par ailleurs utilisé dans plusieurs milieux scolaires et socio-professionnels. La présente étude vise à mesurer la fidélité (stabilité et concordance) de cet instrument. L'échantillon des évalués et des évaluateurs a été tiré de différents milieux (centres de réadaptation, centres hospitaliers, milieux scolaires et résidences de groupe). L'échantillon d'évalués pour la fidélité test-retest est de  $N=45$ . Le coefficient de corrélation test-retest au score global de l'EQCA est de .92 ( $p < .001$ ). L'échantillon d'évalués pour la fidélité inter-juges au score global de l'EQCA est .83 ( $p < .001$ ). Ces coefficients de corrélation indiquent que l'EQCA a une bonne fidélité.

Depuis déjà une trentaine d'années, l'American Association for Mental Deficiency, maintenant connue sous le nom d'American Association on Mental Retardation (AAMR), requiert la présence de déficits concomitants dans le fonctionnement intellectuel et dans les comportements adaptatifs (avec un critère d'âge d'apparition) pour définir le retard mental (Heber, 1961). Par ailleurs, le Diagnostic and Statistical Manual adopte intégralement depuis sa deuxième édition (DSM-II)

la définition de l'AAMR pour établir ses critères diagnostiques du retard mental (voir: American Psychiatric Association, 1968). Au Québec, le Ministère de l'éducation (MEQ) a également suivi en incluant formellement le critère du fonctionnement adaptatif à sa définition d'élèves présentant une déficience intellectuelle (MEQ, 1990).

L'EQCA est un instrument diagnostique qui mesure le fonctionnement adaptatif d'un individu dans le but d'établir ou d'écarter un diagnostic de retard mental. L'EQCA a été élaborée par une équipe du département de psychologie de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) en collaboration avec l'Association québécoise des professionnels en retard mental (AQPRM) (voir: Maurice, Morin et Tassé, 1991).

Cet instrument compte 324 items répartis en huit sphères, 35 dimensions et est complété par une

---

Marc J. Tassé est étudiant au doctorat à l'Université du Québec à Montréal. Paul R. Maurice est professeur au département de psychologie de l'Université du Québec à Montréal, C.P. 8888, Succ. "A", Montréal (Québec), H3C 3P8. Un tiré à part de cet article peut être obtenu auprès du second auteur.

Les auteurs de cette étude tiennent à exprimer leur reconnaissance aux centres qui ont accepté de participer à cette étude: Ecole St-Pierre Apôtre, Les Ateliers Le CAP, C.A. L'envol, C.A. Miriam, Pavillon du Parc Inc., Le Renfort Inc., C.H. Mgr. Ross, Pavillon Ste-Marie Inc., Centre l'Aubier Inc. et C.A. de réadaptation des Hautes Vallées.

personne qui connaît bien l'évalué<sup>1</sup>. L'EQCA est divisée en deux sections. La première section, comportements adaptatifs, est composée de 225 items répartis en sept sphères et 28 dimensions. La notion de "Comportements adaptatifs" est définie comme étant les comportements qui aident une personne à rencontrer les attentes de la société ou de la communauté dans laquelle elle vit ainsi qu'à établir son autonomie personnelle à l'intérieur de ladite communauté (Grossman, 1973, 1977, 1983; Heber, 1961; Luckasson, 1992). La première partie de l'EQCA mesure les différents aspects des comportements adaptatifs: autonomie; habiletés domestiques; santé et sensori-moteur; communication; habiletés préscolaires et scolaires; socialisation; habiletés de travail. Les items sont présentés en ordre ascendant de difficulté par sphères et par dimensions. La deuxième section, soit la huitième sphère, mesure les comportements inadéquats. Cette section est composée de 99 items répartis à l'intérieur de sept dimensions: comportements stéréotypés et postures bizarres; comportements de retrait et d'inattention; habitudes et comportements inacceptables; manières interpersonnelles inappropriées et comportements antisociaux; comportements sexuels inadéquats ou divergents; comportements de violence ou d'agression; comportements d'automutilation. La partie "Comportements inadéquats" n'affecte pas la classification de la personne évaluée au fonctionnement adaptatif et ne fera donc pas partie de l'étude de la fidélité. Cette section présente plutôt une utilité de programmation en intervention en plus de fournir des pistes concernant les facteurs comportementaux nécessitant une attention particulière lors d'une intégration.

L'EQCA fournit une correction informatisée qui génère un rapport critérié ou normatif. Le rapport critérié classe l'évalué selon la cotation qu'il

reçoit de l'évaluateur sur les 225 items de la section des comportements adaptatifs. Le logiciel de correction utilise un algorithme mathématique afin de déterminer le niveau de fonctionnement adaptatif et le degré de déficit des comportements adaptatifs de l'évalué, sphère par sphère et au score global (Maurice, Boudreault, Gagné, Gagnon et Bergeron, 1991). Le rapport critérié permet une classification de la personne évaluée d'après une analyse inspirée des niveaux de fonctionnement adaptatif qui varient de un à huit et desquels est dérivé le degré de déficit des comportements adaptatifs qui est indexé à l'âge de l'évalué (voir: Grossman, 1983).

Le rapport normatif est généré à partir des normes disponibles pour les personnes ayant un retard mental qui sont desservies par centres de réadaptation ou centres hospitaliers (Veilleux, 1991). Le rapport normatif fournit le rendement de l'évalué en déciles en comparant les totaux des scores bruts de la personne évaluée avec l'échantillon de normalisation par sphères et au global.

Nous avons utilisé le coefficient de corrélation de Pearson pour établir l'indice de fidélité de l'EQCA. Le calcul des coefficients de corrélation s'est fait à partir des estimés du niveau de fonctionnement car, pour le rapport critérié, l'EQCA établit son classement critérié à partir de cette métrique et par les scores bruts pour le rapport normatif. Conformément aux Standards (APA, 1985), la fidélité est estimée pour les deux scores rapportés dans la correction d'une EQCA, soit par niveaux utilisés pour le rapport critérié ou par totaux des scores bruts utilisés pour le rapport normatif etc., pour le score global et pour chaque sphère.

Des instruments de mesure de comportements adaptatifs similaires à l'EQCA, nous retrouvons l'Adaptive Behavior Inventory (ABI), l'Adaptive Behavior Scale (ABS), le Cain-Levine Social Competency Scale (CLSCS), le Classroom Adaptive Behavior Checklist (CABC), Echelles Minnesota de

---

1. Dans ce texte, le terme "évaluateur" désigne la personne qui complète l'EQCA et le terme "évalué" désigne la personne évaluée.

comportement d'adaptation<sup>2</sup> (EMCA) et le Vineland Adaptive Behavior Scales (VABS). Les indices de stabilité pour ces instruments varient entre .95 à .98 (Brown et Leigh, 1986) pour l'ABI; .72 à .87 (Salagras et Nettelbeck, 1983) et .80 à .97 (Isett et Spreat, 1979) pour l'ABS; .88 à .98 (Cain, Levine et Elzey, 1963) pour le CLSCS; .67 à .95 (Hunsucker, Nelson et Clark, 1986) pour le CABC; .92 à .99 (Pilon et Lachance, 1990) pour l'EMCA; .81 à .86 (Sparrow, Balla et Cicchetti, 1984) pour

le VABS (Tableau 1). Les indices de concordance pour ces instruments varient également: .65 à .93 (Stack, 1984), .72 à .97 (Salagras et Nettelbeck, 1983), .42 à .93 (Isett et Spreat, 1979) et .71 à .93 (Fogelman, 1975) pour l'ABS; .86 à .92 (Hunsucker, Nelson et Clark, 1986) pour le CABC; .83 à .96 (Pilon et Lachance, 1990) pour l'EMCA; .62 à .78 (Sparrow, Balla et Cicchetti, 1984) pour le VABS (Tableau 1).

**Tableau 1**

**Indices de la fidélité des instruments similaires à l'EQCA**

TESTS	AUTEURS	TEST-RETEST	N	INTER JUGES	N
ABI	(Brown et Leigh, 1986)	.95 - .98	56	---	---
ABS	(Salagras et Nettlebeck, 1983)	---	--	.72 - .87	78
	(Isett et Spreat, 1979)	.80 - .97	28	.42 - .93	29
	(Stack, 1984)	---	--	.65 - .93	90
	(Fogelman, 1975)	---	--	.71 - .93	--
CLSCS	(Cain <i>et al.</i> , 1963)	.88 - .98	35	---	--
EMCA	(Pilon et Lachance, 1990)	.86 - .97	50	.77 - .95	50
CABC	(Hunsucker <i>et al.</i> , 1986)	.67 - .95	63	.86 - .92	31
VABS	(Sparrow <i>et al.</i> , 1984)	.81 - .86	484	.62 - .78	160
ABI - Adaptive Behavior Inventory ABS - Adaptive Behavior Scale CLSCS - Cain-Levine Social Comptence Scale EMCA - Echelles Minnesota de comportement d'adaptation CABC - Classroom Adaptive Behavior Checklist VABS - Vineland Adaptive Behavior Checklist					

2. Traduction de: Behavioral Scales-Revised (Bock et Weatherman, 1976).

Anastasi (1988) postule que presque 50% de la variance d'erreur est attribuable aux fluctuations temporelles du score mesuré et à des différences interjuges. Ainsi, l'estimation de l'indice de la stabilité et de la concordance (accord interjuges) de l'EQCA est une étape importante qui nous permettra de mieux estimer le score réel de la personne évaluée.

### Stabilité de l'EQCA

Le test-retest est une procédure par laquelle un groupe d'évalués se voit administrer deux fois le même test dans un intervalle fixe. Le laps de temps écoulé entre les deux passations est un facteur important. En effet, l'intervalle doit être choisi pour tenir compte des effets possibles de l'apprentissage ou de l'amélioration due à la maturation de l'évalué; le laps de temps entre les deux passations ne doit donc pas être trop long. Inversement, en raison des possibilités qui existent pour l'évaluateur de se rappeler de sa cotation antérieure, il importe de déterminer un écart temporel suffisamment long afin de contrôler ce facteur de rappel. Nous devons donc balancer entre un facteur temporel (laps de temps écoulé entre les deux passations) et un facteur de rappel chez l'évaluateur. La source de variance due à l'effet de pratique chez l'évaluateur est négligeable pour ce type d'instrument.

Dans les tests de fidélité test-retest d'instruments de mesure similaires à l'EQCA, l'intervalle choisi varie de deux à quatre semaines (Cain, Levine et Elzey, 1963; Issett et Sprent, 1979; Mayfield, Forman et Nagle, 1984; Pilon et Lachance, 1990; Sparrow, Balla et Cicchetti, 1984). Un intervalle plus court que long (deux plutôt que quatre semaines) aurait tendance à gonfler l'indice de fidélité (Anastasi, 1988).

Compte tenu de l'existence des facteurs ci-haut mentionnés, une période de quatre semaines constitue à notre avis un bon intervalle entre le test et le retest.

### Fidélité interjuges

La procédure du test de fidélité interjuges est relativement simple. L'objectif consiste à s'assurer que l'instrument est clair et que les items sont bien compris par les évaluateurs. L'objectif d'une telle procédure est d'évaluer le degré de variabilité du score attribuable à l'évaluateur.

Deux évaluateurs ont complété une EQCA chacun pour un même évalué. Les évaluations portant sur le même évalué se font à l'intérieur d'une semaine (un à sept jours) d'intervalle. Un court laps de temps est suggéré afin de minimiser l'influence de facteurs incontrôlés dans la mesure de discordance. Cette procédure vise à déterminer le degré de variabilité dans le score attribuable à des facteurs subjectifs chez les évaluateurs, facteurs qui fluctuent généralement d'un évaluateur à un autre. L'indice de fidélité de concordance est un indicateur du degré de clarté des items et du test en général. Un indice élevé de concordance indique un faible niveau d'interprétation des items de la part de l'évaluateur.

Un certain contrôle sera imposé afin de comparer des évaluateurs de même catégorie d'emploi (ex.: éducateur - éducateur), ce qui augmentera la probabilité que les deux évaluateurs aient eu l'occasion d'observer l'évalué dans des conditions similaires. Ce contrôle a pour but de minimiser l'influence de variables extérieures au test sur le niveau de concordance, tel l'environnement dans lequel l'éducateur a observé l'évalué.

Nous retrouvons des études de fidélité interjuges pour des instruments similaires à l'EQCA (Brulle et Hoernicke, 1984; Issett et Sprent, 1979; Mayfield et Forman, 1984; Pilon et Lachance, 1990; Sparrow, Balla et Cicchetti, 1984; Stack, 1984). Ces écrits rapportent un laps de temps variant en moyenne d'un à 14 jours de différence entre les deux dates d'évaluation.

Certaines sources d'erreur d'accord interjuges sont

particulières aux types d'items de l'EQCA. Par exemple, l'observation de certains comportements adaptatifs peut dépendre du quart de travail de l'évaluateur qui complète l'EQCA. Ainsi, par exemple, l'enseignant à l'école observe potentiellement des comportements différents chez l'évalué de ceux observés par l'éducateur à la résidence et ce, tant au niveau qualitatif que quantitatif. Des différences peuvent également exister entre un évaluateur qui n'a observé l'évalué qu'en soirée par rapport à un second évaluateur qui n'a observé l'évalué que le jour. Il convient également de souligner une particularité de ce type de questionnaire soit, le fait que l'évaluateur cote de mémoire et non pas à partir d'observations directes ou de mises en situation. Ces problèmes, de même que ceux liés à l'écoulement du temps et au rappel chez l'évaluateur, seront explorés dans le cadre de la discussion.

L'EQCA base son classement essentiellement sur le score global. L'EQCA étant un instrument à vocation diagnostic ou classificatoire, nous nous attendons à ce que le score global ait un niveau de fidélité élevé. Le degré de stabilité et de concordance par sphères a été également calculé afin de nous permettre de déterminer si certaines sphères sont plus fragiles que d'autres et afin d'estimer si l'EQCA est un instrument fiable pour établir ou évaluer des programmes d'intervention.

## TEST-RETEST (STABILITE)

### Méthodologie

#### **Sujets**

L'évalué est une personne chez qui le retard mental avait été diagnostiqué ou que l'on soupçonnait de présenter un retard mental. L'échantillon de personnes évaluées totalise N= 45 dont 16% (N= 7) présente un niveau de déficit léger du fonctionnement adaptatif; 13% (N= 6) un déficit moyen; 20% (N=9) un déficit grave et 51% (N=

23) un déficit profond. Cinquante-et-un pour cent (51% des évalués sont du sexe féminin. L'âge des évalués varie entre 6 ans et 47 ans avec une moyenne de 26,2 ans et un écart type de 11,7 ans. L'évaluateur est une personne qui travaille ou vit avec l'évalué et qui le connaît bien (connaît l'évalué depuis au moins six mois). L'échantillon des évaluateurs est N= 27, neuf de ceux-ci ayant complété une EQCA pour deux évalués chacun, deux de ceux-ci ayant complété une EQCA pour cinq évalués chacun, le reste de ceux-ci en ayant complété une EQCA pour un évalué chacun, pour un total de 45 évalués. Cet échantillon est composé d'éducateurs et d'enseignants. Les évalués et leurs évaluateurs ont été choisis par les établissements participants.

#### **Procédure**

Une EQCA (Normalisation 1987, voir: Maurice *et al.*, 1991) a été complétée pour chaque évalué par un évaluateur à deux dates différentes. Le laps de temps moyen entre ces deux passations variait entre trois et cinq semaines avec une moyenne de quatre semaines. Les évaluateurs étaient informés du fait qu'ils devaient compléter l'EQCA une seconde fois à une date ultérieure mais ils n'étaient pas informés du fait que cette seconde évaluation visait le même évalué. Ceci avait pour objectif de réduire l'effet de performance que pourraient ressentir les évaluateurs qui, sachant qu'ils devaient compléter deux fois le même instrument pour le même évalué, auraient pu être tentés de mémoriser leurs cotes afin de les répéter à la seconde passation plutôt que de coter l'évalué à nouveau.

Les évaluateurs ont reçu les consignes de passation (version: juin 1991) avant d'entreprendre l'évaluation de l'évalué. Aucune autre familiarisation avec l'instrument ne s'est faite et ce, en accord avec les procédures de passation habituelles de l'EQCA. Les évaluateurs pouvaient garder les consignes de passation pour fin de consultation lors de la passation de l'EQCA.

## **RESULTATS**

L'indice de fidélité fut estimé à l'aide du coefficient de corrélation de Pearson à partir du progiciel SPSS/PC (Statistical Package for Social Sciences for Personal Computer: version 3,0). L'indice de fidélité fut calculé principalement entre les niveaux de fonctionnement au score global et par sphères et, entre les scores bruts totaux au global et par sphères, entre les deux passations.

L'échantillon pour la mesure de la fidélité test-retest est de N= 45 pour le score global et toutes les sphères à l'exception de la sphère habiletés de travail. Dans les consignes de passation de l'EQCA il est indiqué d'utiliser la cote "NP" (non-possible) pour les items de la sphère habiletés de travail pour les évalués ayant moins de 14 ans (voir: Maurice *et al.*, 1991). Ceci augmenterait artificiellement l'indice de fidélité pour cette sphère car, pour les évalués âgés de moins de 14 ans, nous aurions un accord parfait entre les deux prises de mesure. C'est pour cette raison que tous les évalués âgés de moins de 14 ans ont été exclus du calcul des coefficients de corrélation pour la sphère habiletés de travail, l'échantillon pour cette sphère étant N= 35.

### **Indices pour les niveaux de fonctionnement adaptatif**

Les indices de fidélité, tels qu'estimés avec les coefficients de corrélation Pearson entre la passation 1 et la passation 2 par le même évaluateur avec un intervalle moyen d'un mois, indiquent une fidélité test-retest de .92 au score global (Tableau 2). L'indice le plus faible (.90) est pour la sphère communication et l'indice le plus élevé (.97) est pour la sphère autonomie. Ces indices de fidélité sont tous significatifs au-delà du seuil de confiance de .001.

### **Indices pour les scores bruts totaux**

Les indices de fidélité, tels qu'estimés avec les

coefficients de corrélation Pearson entre la passation 1 et la passation 2 du même évaluateur avec un intervalle moyen d'un mois, indiquent une fidélité test-retest de .99 au score global (Tableau 2). L'indice le plus faible (.93) est pour la sphère habiletés de travail et l'indice le plus élevé (.99) est pour la sphère socialisation. Ces indices de fidélité sont tous significatifs au-delà du seuil de confiance de .001.

## **INTERJUGES (CONCORDANCE)**

### **Méthodologie**

#### **Sujets**

L'évalué est une personne chez qui le retard mental avait été diagnostiqué ou que l'on soupçonnait de présenter un retard mental. L'échantillon de personnes évaluées totalise N= 44 dont 23% (N= 10) présente un niveau de déficit léger du fonctionnement adaptatif; 7% (N= 3) un déficit moyen; 14% (N= 6) un déficit grave et 57% (N= 25) un déficit profond. Cinquante-sept pour cent (57%) de l'échantillon est composé d'évalués masculins et 43% de l'échantillon est composé d'évalués féminins. L'âge des évalués varie entre 3 ans et 54 ans avec une moyenne de 32,7 ans et un écart type de 11,0 ans. L'évaluateur est une personne qui travaille ou vit avec l'évalué et qui le connaît bien (connaît l'évalué depuis au moins six mois). L'échantillon des évaluateurs est N= 63, parmi lequel deux évaluateurs ont complété une EQCA pour deux évalués chacun, deux évaluateurs ont complété une EQCA pour trois évalués chacun, deux évaluateurs ont complété une EQCA pour quatre évalués chacun, deux évaluateurs ont complété une EQCA pour cinq évalués chacun et un évaluateur a complété une EQCA pour six évalués. Cet échantillon est composé d'éducateurs, de préposés aux bénéficiaires et d'enseignants. Les évalués et leurs évaluateurs ont été choisis par les établissements participants.

**Tableau 2**

**Indices de la fidélité test-retest**

<b>SPHERES</b>	<b>NIVEAUX *</b>	<b>SCORES BRUTS TOTAUX *</b>
Score global	.92	.99
Autonomie	.97	.98
Habilités domestiques	.96	.95
Santé et sensori-moteur	.94	.97
Communication	.90	.98
Habilités préscolaires et scolaires	.94	.97
Socialisation	.93	.99
Habilités de travail #	.95	.93

\* Tous les indices ont un  $p < .001$

# N= 35 (évalués ayant  $\geq 14$  ans)

**Procédure**

Chaque évalué a été évalué par deux évaluateurs différents à l'intérieur d'un intervalle de sept jours (un à 10 jours). Les évaluateurs étaient informés du fait que l'évalué était évalué par eux et un autre évaluateur, mais ils étaient encouragés à ne se consulter ni avant, ni pendant la cotation de l'évalué.

Les évaluateurs ont reçu les consignes de passation (version: juin 1991) avant d'entreprendre l'évaluation avec l'EQCA. Aucune autre familiarisation avec l'instrument n'a été faite et ce, en accord avec les procédures de passation habituelles de l'EQCA. Les évaluateurs pouvaient garder les consignes de passation pour fins de consultation lors de la passation de l'EQCA.

**RESULTATS**

L'indice de fidélité fut estimé à l'aide du coefficient de corrélation de Pearson à partir du progiciel SBSS/PC. L'indice de fidélité fut estimé principalement entre les niveaux de fonctionnement au score global et par sphères et, entre les scores bruts totaux au score global et par sphères entre les deux passations.

L'échantillon pour la mesure de la fidélité interjuges est de N= 44 pour le score global et toutes les sphères à l'exception de la sphère habiletés de travail. Pour les raisons mentionnées dans la section des résultats du test-retest, les évalués âgés de moins de 14 ans ont été exclus du calcul de l'indice de fidélité pour la sphère habiletés de travail. Pour le calcul du coefficient

de fidélité pour cette sphère, l'échantillon est N= 42, deux évalués ayant été éliminés en raison de leur âge.

### Indices pour les niveaux de fonctionnement adaptatif

Les indices de fidélité, tels qu'estimés avec les coefficients de corrélation Pearson entre l'évaluateur 1 et l'évaluateur 2 avec un intervalle moyen d'une semaine, indiquent une fidélité de concordance de .83 au score global (Tableau 3). L'indice le plus faible (.74) est pour la sphère habiletés de travail et l'indice le plus élevé (.94) est pour la sphère autonomie. Ces indices de

fidélité sont tous significatifs au-delà du seuil de confiance de .001.

### Indices pour les scores bruts totaux

Les indices de fidélité, tels qu'estimés avec les coefficients de corrélation Pearson entre l'évaluateur 1 et l'évaluateur 2 avec un intervalle moyen d'une semaine, indiquent une fidélité de concordance de .99 au score global (Tableau 3). L'indice le plus faible (.91) est pour la sphère habiletés de travail et l'indice le plus élevé (.98) est pour la sphère autonomie. Ces indices de fidélité sont tous significatifs au-delà du seuil de confiance de .001.

**Tableau 3**

### Indices de la fidélité interjuges

SPHERES	NIVEAUX *	SCORES BRUTS TOTAUX *
Score global	.83	.99
Autonomie	.94	.98
Habiletés domestiques	.89	.97
Santé et sensori-moteur	.87	.95
Communication	.91	.96
Habiletés préscolaires et scolaires	.86	.95
Socialisation	.93	.97
Habiletés de travail	.74	.91

\* Tous les indices ont un  $p < .001$ .

## CONCLUSION

L'EQCA est un instrument dont la fidélité, tel qu'estimée avec le test-retest et l'interjuges, est très satisfaisante. Les indices de fidélité estimés avec les scores bruts sont plus élevés que ceux estimés avec les niveaux. Ceci s'explique par la plus grande variabilité possible dans les totaux (global et par sphères) des scores bruts. Cet indice est toutefois important car c'est à partir de ce facteur (scores bruts) que sont calculés les déciles lors de la classification normative.

Si nous comparons les indices de fidélité de l'EQCA aux indices de fidélité d'autres instruments similaires, nous nous apercevons que l'EQCA se compare fort bien avec ses semblables. L'indice de la fidélité test-retest, avec un écart de .90 à .97 (niveaux) et de .93 à .99 (scores bruts) et l'indice de la fidélité interjuges, avec un écart de .74 à .94 (niveaux) et de .91 à .99 (scores bruts), se compare bien aux mêmes indices de la fidélité pour les instruments de mesure des comportements adaptatifs similaires à l'EQCA.

Ainsi, avec un indice de fidélité qui est jugé très bon, l'EQCA présente l'avantage de posséder des normes québécoises. Il semble être un instrument de choix pour estimer le niveau des habiletés adaptatives de personnes résidant au Québec chez qui un diagnostic de retard mental est connu ou soupçonné.

Une caractéristique particulière de l'EQCA est que

cette échelle est complétée par un évaluateur qui peut être un enseignant, un éducateur, un parent, ou toute autre personne qui connaît bien la personne évaluée. Cette méthode de passation est un des principaux objectifs de l'EQCA, soit de permettre à la personne qui connaît le mieux la personne évaluée de pouvoir compléter l'EQCA sans nécessiter une entrevue avec un professionnel. Cet aspect demande une plus grande exigence en terme de clarté des énoncés et des consignes de passation. Les résultats de cette étude de fidélité, surtout concernant la concordance, semblent démontrer que les consignes de passation et les items de l'EQCA en général, sont suffisamment clairs et précis pour permettre ce type de passation.

Un professionnel qui complète l'EQCA sous forme d'entrevue avec une personne qui connaît bien la personne évaluée obtiendra des informations supplémentaires et cette forme de passation est probablement plus complète. Par contre, l'étude actuelle tend à démontrer que l'EQCA peut être complétée par une personne non-professionnelle et que les résultats obtenus lors d'une telle évaluation seront fiables.

Nous croyons également que cette fiabilité pourrait accroître avec un évaluateur qui reçoit une présentation ou une formation formelle sur l'EQCA et ses consignes de passation et que cet évaluateur sera probablement un meilleur évaluateur qu'un évaluateur qui n'en reçoit pas. Notre étude n'a pas étudié cette hypothèse qui mérite toutefois de l'être.

## BIBLIOGRAPHIE

AMERICAN PSYCHIATRIC ASSOCIATION  
(1968) *Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders (2<sup>nd</sup> edition)*. Washington, DC: Auteur.

AMERICAN PSYCHOLOGICAL ASSOCIATION  
(1985) *Standards for Educational and Psychological Testing*. Washington, DC: Auteur.

- ANASTASI, A. (1988) *Psychological Testing (6<sup>th</sup> edition)*. New York, NY: McMillan.
- BOCK, W. H., WEATHERMAN, R. F. (1976) *Minnesota Developmental Programming Systems: Technical Manual*. St-Paul, MN: University of Minnesota.
- BROWN, L., LEIGH, J. E. (1986) *Adaptive Behavior Inventory: Manual*. Austin, TX: Pro-ed.
- BRULLE, A. R., HOERNICKE, P. A. (1984) A brief report on the reliability of the Public School Version of the AAMD Adaptive Behavior Scale. *The Mental Retardation and Learning Disability Bulletin, 12*, 115-118.
- CAIN, L. F., LEVINE, S., ELZEY, F. F. (1963) *Manual for the Cain-Levine Social Competency Scale*. Consulting Psychologists Press.
- FOGELMAN, C. J. (1975) *AAMD's Adaptive Behavior Scale: Manual*. Washington, DC: AAMD.
- GROSSMAN, H. J. (Ed.) (1973) *Manual on Terminology and Classification in Mental Retardation*. Washington, DC: American Association on Mental Deficiency.
- GROSSMAN, H. J. (Ed.) (1977) *Manual on Terminology and Classification in Mental Retardation*. Washington, DC: American Association on Mental Deficiency.
- GROSSMAN, H. J. (Ed.) (1983) *Classification in Mental Retardation*. Washington, DC: American Association on Mental Deficiency.
- HEBER, R. (1961) A Manual on Terminology and Classification in Mental Retardation. *American Journal of Mental Deficiency, 65*, Monograph Supplement.
- HUNSUCKER, P. F., NELSON, R. O., CLARK, R. P. (1986) Standardization and Evaluation of the Classroom Adaptive Behavior Checklist for School Use. *Exceptional Children, 53(1)*, 69-71.
- ISETT, R. D., SPREAT, S. (1979) Test-retest and Interrater Reliability of the AAMD Adaptive Behavior Scale. *American Journal of Mental Deficiency, 84(1)*, 93-95.
- LUCKASSON, R. (Ed.) (1992, mai) *Mental Retardation: Definition, Classification and Systems of Supports (9<sup>th</sup> ed.)*. Document présenté au 116<sup>e</sup> congrès annuel de l'AAMR. Nouvelle Orléan, LA.
- MAURICE, P., BOUDREAU, P., GAGNE, F., GAGNON, M., BERGERON, R. (1991) Le développement d'un rapport d'évaluation critériée pour l'Echelle québécoise de comportements adaptatifs (EQCA). *Science et Comportement, 21*, 49-59.
- MAURICE, P., MORIN, D., TASSE, M. J. (1991) *Manuel technique: Echelle québécoise de comportements adaptatifs*. Département de psychologie: Université du Québec à Montréal.
- MAYFIELD, K. L., FORMAN, S. G., NAGLE, R. J. (1984) Reliability of the AAMD Adaptive Behavior Scale - Public School Version. *Journal of School Psychology, 22*, 53-61.
- MINISTERE DE L'EDUCATION DU QUEBEC (1990) *La formation générale des jeunes: l'éducation préscolaire, l'enseignement primaire et l'enseignement secondaire (instruction 1991-1992)*. Québec: Auteur.

- PILON, W., LACHANCE, R. (1990) La fidélité test-retest et inter-observateurs des Echelles Minnesota de comportement d'adaptation. *Revue francophone de la déficience intellectuelle*, 1(1), 31-37.
- SALAGRAS, S., NETTELBECK, T. (1983) Adaptive Behavior of Mentally Retarded Adolescents Attending School. *American Journal of Mental Deficiency*, 88(1), 57-68.
- SPARROW, S. S., BALLA, D.A., CICHETTI, D. V. (1984) *Vineland: Adaptive Behavior Scales - Interview Edition; Expanded Form*. American Guidance Service Inc.
- STACK, J. G. (1984) Interrater Reliabilities of the Adaptive Behavior Scale with Environmental Effects Controlled. *American Journal of Mental Deficiency*, 88(4), 396-400.
- VEILLEUX, N. (1991) *Normalisation de l'Echelle québécoise de comportements adaptatifs chez une population ayant une déficience mentale*. UQAM: Mémoire de maîtrise, inédit.